

Entrer dans la littérature par le jeu dramatique

Présence de l'animateur/metteur en scène/professeur/intervenant...

Présence des stagiaires/acteurs/lecteurs/spectateurs...

Préambule : certaines activités n'ont pas été abordées au cours de la séance. Elles sont encadrées par des crochets et colorées. J'ai préféré les laisser dans la progression de la séance, celles-ci pouvant toujours servir de support.

Les nouveaux textes de 2013 mettent l'accent sur le PEAC (Projet d'éducation artistique et culturel). Dans ce cadre, la pratique théâtrale devient une entrée privilégiée pour faire découvrir aux élèves un genre littéraire, et leur permettre d'accéder à la littérature par le jeu dramatique. La découverte de textes choisis se fait d'abord par la découverte de son corps et des émotions qu'il renferme. Un premier langage s'acquiert, basé sur des fondamentaux de jeu.

Cette animation vise à proposer une démarche de découverte de la littérature en s'appuyant sur une pratique de jeu dramatique, mettant l'accent sur des fondamentaux de jeu et sur une approche de la lecture à haute voix.

1- Présentation/lecture d'un extrait de livre/la lecture est-elle du jeu ?

L'animateur, metteur en scène, professeur, intervenant... lit un passage, un extrait d'un livre qui l'a beaucoup touché et en donne les raisons.

En l'occurrence, il s'agit d'un texte de Michel TOURNIER, *Chers jeunes lecteurs*, adressé aux jeunes lecteurs, texte qui sensibilise les enfants à l'importance de la lecture parce qu'elle contribue à l'acquisition du savoir, à entrer dans le monde du rêve, à s'évader, à être plus intelligent.

2- Tours de table/souvenir d'une lecture qui a ému/souvenir d'un texte de théâtre.

On commencera par :

[« Je me souviens... »]

De l'importance de la lecture quand on est enseignant.

3- Prise de contact corporel/Echauffement.

En cercle, on fait passer un objet sonore de main en main. On ne doit pas entendre de bruit → la lecture commence toujours par un grand silence.

L'animateur propose d'entrer dans le jeu pour aborder la littérature.

Dans les textes officiels précédents, il n'est pas mentionné le terme de jeu dramatique, ni au cycle 1, ni au cycle 2, ni au cycle 3. Depuis la loi d'orientation de juillet 2013, le théâtre fait partie des enseignements. Sans être instrumentalisé et sans être un outil au service de la réussite scolaire, il n'en demeure pas moins une entrée dans les apprentissages littéraires dans le sens où son langage, les émotions qu'il véhicule vont permettre à des élèves ayant une forte intelligence émotionnelle d'entrer dans les apprentissages.

→ Qu'est-ce qui distingue le jeu dramatique du théâtre ?

- Le théâtre est la représentation sur une scène d'un texte écrit.

- Le jeu dramatique est une activité corporelle collective qui permet d'exprimer des idées, des sentiments et de transmettre des émotions. C'est une autre forme de langage avec son code bien précis qui permet d'entrer dans le jeu théâtral.
- Dans le jeu dramatique, il y a le mot jeu. Le jeu est présent également au théâtre puisqu'on dit que l'on joue la comédie quand on fait du théâtre.
- Le jeu dramatique est un acte collectif où l'on travaillera le chœur, et où l'on vise la performance du groupe.
- Le théâtre vise une performance individuelle.

[Travail de détente/inspiration en basculant légèrement vers l'avant/expiration en basculant légèrement vers l'arrière après une prise de conscience du placement du bassin vers l'arrière (cacher ses pieds avec ses genoux). Mouvements souples pour bien sentir ce qui sert pour lire à haute voix/bouche, cordes vocales, langue, abdomen, oreilles, etc.][En option.]

Le groupe est disposé en losange, quatre meneurs se situent aux quatre coins. Lorsque la musique douce commence, l'un des quatre meneurs entraîne le groupe dans des mouvements lents de détente (taïchi). Le groupe procède par imitation.

Le leader, ou coryphée (chef de chœur) laisse le témoin à l'un des quatre autres meneurs situés sur les sommets du losange par un mouvement de rotation sur la gauche.

[On peut faire de même en proposant à deux groupes de se faire face. Le chef de chœur de l'un des groupes propose des mouvements, lesquels sont repris en miroir par le groupe se situant en face, et par son propre chœur situé, quant à lui, derrière.]

On poursuit en proposant des binômes, en miroir.]

- Je m'appelle.... et je suis à côté de.... qui est à côté de , par accumulation
- [Je regarde les autres en me présentant
 - Inclure le flot (geste de la main et toujours le regard)
 - Accompagnement en son par les autres (claquements des doigts des autres participants)
 - Double consigne, on se souvient de qui est à côté de qui :
➔ je m'appelle ... je suis à côté de ... à ma droite et ... à ma gauche]
- [Le premier choisit quelqu'un, celui-ci lui dit son prénom et en même temps un geste qui l'identifie. Le second choisit quelqu'un d'autre qui lui dit son prénom et qui lui donne un autre signe. A chaque fois qu'il passera devant quelqu'un qui a déjà un signe et son prénom, il le mimera et dira le prénom en même temps.]
- En cercle, les acteurs se passent un message (**Zip**). Le message peut être retourné vers l'envoyeur (geste des deux bras tirés vers le bas et cri **Hey**). Dans l'autre sens, **Zip** devient **Zap**. On peut contourner ou passer par-dessus un voisin en prononçant « **Wizzzz** ». L'objectif est de donner du rythme au mouvement et d'être dans un tempo rapide, vif, sans rupture.

[On procède par élimination quand les acteurs réagissent trop tard ou se trompent dans les gestes à effectuer ou les mots à prononcer.

Les vainqueurs doivent dire les uns après les autres, ensemble puis ensemble mais [en se tournant le dos] quelques phrases où les sons se ressemblent et se confondent] :

- Un dragon gradé bien gras draguait un gros dragon dégradé, c'est dégradant.
- L'assassin sur son sein suçait son sang sans cesse.
- Tas de riz, tas de rats. Tas de riz tentant, tas de rats tentés. Tas de riz tentant tenta tas de rats tentés. Tas de rats tentés tata tas de riz tentant. Etc.
- [L'éclectique Elektra explose en cent exquis et extrêmes éclats.]
- [L'exquis Alexis exige exprès qu'Axelle s'extirpe de l'excessif accent d'Oxford.]
- [A minuit, l'huilier de Louis XVI, huit sur six cents Louis et nuit à la nuit de Louis.]
- [Bébé boit dans son bain, pépé peint dans son coin, dans son bain bébé boit, dans son coin pépé peint.]
- [Six souris roses ont susurré que seize chats siamois ont chuchoté cent six secrets chaque soir sans sourciller.]

Ces exercices visent à la mémorisation. Cette mémoire est fondamentale lorsqu'on aborde la littérature.

4- Jeu avec les coussins.

a- Premier coussin/exercice de mémoire/première prise de parole/premier jeu d'acteur/prise de repères.

On fait circuler un coussin que l'on lance. Dès qu'on l'a lancé, on s'accroupit afin que tout le monde le reçoive. On prononce le prénom de celui à qui on l'a envoyé.

[On fait un deuxième tour avec une intention différente.] On prononce toujours le prénom de celui à qui on l'envoie.

[Les intentions peuvent aller de la violence à la tendresse.]

A chaque fois qu'on a fait un tour, on change de place.

Deuxième coussin/2^{ème} intention de jeu.

On fait circuler le deuxième coussin [mais cette fois-ci on va vers la personne] toujours en prononçant son nom et on prend sa place. On a pris la précaution de changer de personne.

Les intentions sont nouvelles. Cette fois, comme on se déplace, on peut jouer avec ce coussin et le considérer comme un objet différent.

- Ça brûle.
- C'est sale.
- C'est précieux.
- C'est un bébé...

On change de place à chaque tour.

b- Les deux coussins.

On se passe les deux coussins. On a pris soin auparavant de faire un tour du cercle afin de préciser à qui on a envoyé les deux coussins.

Le jeu doit se faire rapidement, sans temps mort.

Lancer les coussins, toujours dans le même ordre, c'est comme dire des phrases, des répliques, toujours dans le même ordre. On n'oublie pas qui est avant nous pour pouvoir dire sa phrase, sa réplique.

Quand on réceptionne deux coussins en même temps, c'est comme si on avait deux choses à faire, un geste et un mot. On ne se bouscule pas, on prend le temps de faire les choses dans un ordre précis.

5- Echange/jeu sur un texte court imposé/geste et parole/1^{ère} scène de théâtre.

En cercle, assis sur une chaise, on va jouer avec l'objet. Celui qui tient le coussin va prononcer le prénom de quelqu'un, va se diriger vers cette personne et dire la chose suivante :

- « *Prénom de celui à qui on s'adresse* », j'ai quelque chose pour toi.

L'autre lui répond :

- C'est vrai ?
- Oui !
- J'en veux...

Ou

- J'n'en veux pas !

Le premier tend l'objet et dit :

- Tiens !

La consigne est de ne pas faire de geste quand on dit quelque chose.

Tout geste est autorisé en dehors du temps de parole.

L'acteur interprète comme il le veut les quelques mots du texte. *On trouvera la même démarche dans une lecture personnelle. L'interprétation est personnelle et s'inspire de l'action développée par le texte.*

Si les consignes ne sont pas respectées, le groupe spectateur peut faire « **Tss tss...** ». On a ici une évaluation directe du travail par l'ensemble du groupe.

Il est important de dissocier texte et geste. Trop souvent la gestuelle est superflue et parasite le texte, ce qui ternit le sens du message.

Les pieds doivent être bien installés dans le sol.

On peut se permettre tous les gestes possibles, à la seule condition que le texte ne se superpose pas aux gestes.

6- Lecture de la quatrième de couverture du livre *Ils se marièrent et eurent beaucoup.*

Trois acteurs/stagiaires sortent de la salle.

L'intervenant lit à un acteur une partie de la quatrième de couverture du livre *Ils se marièrent et eurent beaucoup*. C'est une pièce de théâtre écrite par un jeune auteur Philippe DORIN.

L'acteur doit restituer sans la lire le contenu de cette 4^{ème} de couverture à l'un des acteurs sortis auparavant.

Ce dernier restitue à son tour le contenu de la 4^{ème} de couverture à un de ceux qui étaient sortis. Ainsi de suite jusqu'au dernier, lequel restitue à l'ensemble du groupe ce qu'il a entendu et compris de l'histoire.

L'intervenant relit la 4^{ème} de couverture. Que reste-t-il du premier sens ?

→ Des mots ?

→ Des idées ?

→ Le sens ? L'essentiel du sens ?

→ Rien ?

Cela pose bien évidemment la question de la lecture à haute voix et de ce qu'elle véhicule comme sens. Que retiennent nos élèves des lectures qu'on leur offre. Quel objectif doit-on viser lors d'une mise en voix de texte ? Est-on dans l'émotion, au détriment du sens ?

*Cet exercice démontre que toute situation nouvelle peut générer du stress et agir sur la posture (comportement devant les autres, capacité à réagir dans l'instant). Il permet également de faire sentir que bien souvent le discours proposé peut souffrir de paramètres liés aux émotions et à l'émotion liée à la voix. Selon le psychosociologue américain **Albert Mehrabian**, la voix (son timbre, ses inflexions, intonation) influe pour 38% dans le message transmis alors que les émotions véhiculées par le visage, le langage corporel font partie pour 55% du message. La communication verbale (la signification des mots) tient dans seulement 7% du message.*

Autant dire que les mots n'ont d'importance que si les émotions ciblées ont un impact sur le destinataire.

C'est ce qu'il appelle la « règle du 7 % - 38 % - 55 % », également appelée « règle des 3V » et basée sur deux études faites en 1967 sur un public de femmes uniquement, d'où son caractère très contesté.

7- Lecture d'un extrait (voir fiche d'accompagnement).

1^{ère} lecture : alternance de lecture violente et sensuelle (l'un ou l'autre personnage).

2^{ème} lecture : « ping-pong » (rapide).

8- Jeu sur l'extrait.

Travail à deux avec le texte. On joue la scène, on l'interprète. Chaque groupe présente son travail à l'ensemble des stagiaires.

L'intervenant propose de remplacer le verbe « **regarder** » par un autre verbe qu'il demande de tirer au sort dans une petite liste préparée (voir ci-dessus et ci-dessous)

On retiendra les propositions suivantes :

- **Coller.**
- **Embrasser.**
- **Pousser.**
- **Enlacer.**
- **Me sentir.**

9- Circulation des livres.

→ Les livres circulent sans qu'on les ouvre.

→ Les livres circulent plus vite sans qu'on les ouvre. On ne lit rien, même pas le titre.

→ On arrête de les faire tourner. On lit la 1^{ère} et la 4^{ème} de couverture de celui qu'on a.

➔ On échange les livres avec son voisin. On lit la quatrième de couverture de son livre à son voisin. Celui-ci doit s'en imprégner et se faire représentant du livre. Il essaie d'en faire la promotion auprès des autres participants.

Manipuler un livre est un acte qui n'est pas gratuit. Le contact avec l'objet revêt un caractère sacré. Le livre est chargé de sens, de surprises, de rebondissements. Tourner les pages c'est s'offrir le plaisir d'une découverte et s'en imprégner pour ensuite le transmettre aux autres.

10- Découverte d'une page.

→ Une page est donnée au hasard, on donne seulement le nom des personnages qui s'y trouvent.

→ On dit une réplique/les répliques vont et viennent dans un ordre qui n'est pas préétabli.

➔ On change de page à plusieurs reprises.

11- Lecture à plusieurs (groupe du 20 janvier)

On se retrouve à plusieurs pour lire un extrait de livres choisis par les acteurs/lecteurs.

On essaie à cette occasion de jouer avec les mots.

On peut jouer sur :

- Les répétitions.
- Le chœur.
- L'en tuilage (l'un commence, l'autre termine la phrase).
- Les ruptures/variation de rythmes.
- Les intentions (émotions, sentiments).
- Les bruitages.

La lecture se fait si possible derrière un paravent afin de ne recevoir que les voix sans l'expression des visages. Les groupes déterminent un signal de départ et un autre de fin. Le travail de diction est fondamental. L'articulation doit être de qualité si on veut une bonne écoute de l'auditoire. Les compétences mises en jeu sont les suivantes :

- Expression.
- Diction/articulation.
- Puissance vocale.
- Interprétation liée aux intentions de lecture.

11 bis – Premier travail de chœur et premier scénario (groupe du 27 janvier)

- Dans l'espace, chacun s'invente un chemin, toujours le même.
- On fait plusieurs fois le circuit, à chaque nouveau passage on s'arrête pour accomplir des gestes précis et particuliers : se gratter, attraper un volatile dans l'air, regarder par terre quelque chose qui nous interpelle.
- On forme des groupes de 4 ou 5, chaque groupe devant faire une traversée d'espace, de cour à jardin (on installe des paravents pour l'occasion).
- Pour chaque traversée d'espace, on doit se faire succéder les trois gestes vus précédemment (sans faire exactement la même chose, ces gestes doivent se faire ensemble, au même moment) et leur donner du sens.
- A ce travail de chœur s'ajoute une émotion ou un état : un groupe est très vieux, un autre sort de l'asile, un troisième est très anxieux, le dernier a trop fumé...
- Les seules consignes sont de faire ces traversées dans l'état demandé, avec des sons qui sont plus des bruits de bouche que des paroles.
- Lors d'une autre traversée, on ajoutera une phrase extraite d'une pièce de théâtre que chaque acteur dira, en boucle ou pas.

12- En prolongement, on peut s'interroger sur la lecture et de sa place dans la classe/quand ?/comment ?

Que lit-on à l'école à haute voix?

Quand lit-on ?

Comment lit-on ?

La lecture à haute voix est-elle utile ?

Que faire de la mémorisation ?

Quelles compétences sont travaillées dans la lecture à haute voix ?

Que dire des Brigades d'intervention théâtrale ou de lecture ?

→ Leur fonctionnement dans l'école.

- Qui concernent-elles ?
- Qui les organise ?
- Quelle est leur fréquence ?

13- Quelques références bibliographiques

Les carnets d'atelier :

- 40 exercices d'improvisation
- 35 exercices d'initiation au théâtre : le jeu, la voix, le corps

Pédagogie pratique :

- Faire du théâtre avec ses élèves
- Le travail sur les rimes et les phonèmes

Les pièces contemporaines chez *actes sud* ou *l'école des loisirs*.

Sitographie

<http://learnenglishkids.britishcouncil.org/fr/tongue-twisters>

Puis la référence du DVD :

"Du jeu au théâtre" DVD Jean Bauné, Dany Porché, IUFM Pays de la Loire